

**PARISYS
RAYMOND CORDY
et
MARGUERITE
MORENO
UN FILM DE
BERTHOMIEU**



LES FILMS DE FRANCE
PRÉSENTENT:
**ANDRE LEFAUR
dans
L'ARIISTO**
Scénario de G.DOLLEY et BERTHOMIEU
**JOSETTE DAY
ANDRÉ ROANNE**



L'ARISTO



DISTRIBUTION

André LEFAUR ... L'Aristo

Raymond CORDY ... Bernu

Josette DAY ... Suzy

André ROANNE ... Pierre

PARISYS ... Esmeralda

MÉRAL ... Ludo

G. DUBOSC ... Justin

DIENER ... Le Notaire

FLORENCIE ... L'Ambassadeur

G. MAUGER ... Le Patron

Jane GRUMBACH ... L'Ambassadrice

F. CARRON ... Taxigelstein

Pierre MORENO ... Gonzalès

PIERSON ... La Patronne

et

Marguerite MORENO M^{me} Legrand-Lelong

MUSIQUE NOUVELLE DE **G. VAN PARYS**

ROBES DE LA MAISON "JENNY"

L'ARISTO

raconté par Bernu

Faut vous dire qu'à cette époque on était homme-sandwich, l'Aristo et moi; on habitait tous les deux sur la zone dans une cabane en bois...

L'Aristo ! On l'avait appelé comme ça, d'abord et d'une parce qu'on savait pas son nom et puis que, tout de suite, on avait bien vu qu'il était pas comme les autres ; c'est vrai, on avait senti, à mille trucs, que ça devait sûrement être "quelqu'un". - La preuve : une babillardre à faire ?.. L'Aristo ! - Un coup dur à éviter ? L'Aristo ! - Un type pas régulier à mettre au pas ?.. L'Aristo ! - Et puis poli et pas fier pour deux ronds !...

Or, voilà qu'un matin, chez le père Jabard, deux hommes s'amènent : l'un, tout du larbin ; l'autre, tout de l'homme de loi avec sa serviette de cuir sous le bras.

- Connaissez-vous M. le Comte du Bois-montel de la Ricardière ? qu'y demandent...

Vous parlez de la tête du père Jabard ; M. le Comte du truc et cætera, dans son bistrot, sur la zone !...

Alors, à moi, il me vient une idée : C'est-y pas un grand, comme ça et comme ça, que je demande.

- Oui, que me répond le larbin.

- Attendez que j'y dis, j'vas l'chercher ! Pour moi, pas d'erreur, c'était l'Aristo !

Eh bien, vous me croirez si vous voulez, c'était lui qu'on cherchait !

Alors j'apprends qu'il était divorcé, qu'il avait une fille, que son ancienne femme s'était remariée avec un nommé Legrand-Lelong, couturier rue de la Paix (Ah ! ma chère) et qu'on venait lui demander son consentement pour le mariage de sa fille Suzy avec le fils d'un Ambassadeur !...

L'Aristo n'a rien voulu signer sans avoir vu son futur gendre et il est parti avec les deux hommes en me promettant de revenir prendre sa place d'homme-sandwich...

Je ne sais pas ce qui s'est passé avec

son ancienne femme, (pas commode paraît-il) et le petit Legrand-Lelong, un drôle de type ; mais avec les copains on a lu dans les canards le récit du mariage ; rien que par les photos on a vu que c'était un mariage tout ce qui y avait de chic. - Il paraît même que l'Aristo y a rencontré La Esmeralda, une ancienne copine, une poule danseuse de music-hall qui lui avait croûté tout son pognon et que l'Aristo lui a joué un de ces tours de première !...

Bref, pendant ce temps, je perds ma place d'homme-sandwich rapport à l'Aristo qu'avait emporté son uniforme ; alors, je vends les canards du soir et je trouve le moyen, (ce serait trop long de vous dire comment) de faire la connaissance de M. Pierre, le gendre de l'Aristo. - Un type tellement chic que je peux pas m'empêcher d'y raconter tout ce que je pensais de l'Aristo et tout et tout ! .. C'était pour son bien ; pas vrai ?...

Et puis, l'Aristo est revenu. - Eh bien, sans blague, c'était plus le même ! Bien sûr, il était content d'avoir retrouvé notre cabane de la zone, mais y avait des jours où il avait comme des remords : il pensait "aux petits", comme y disait.

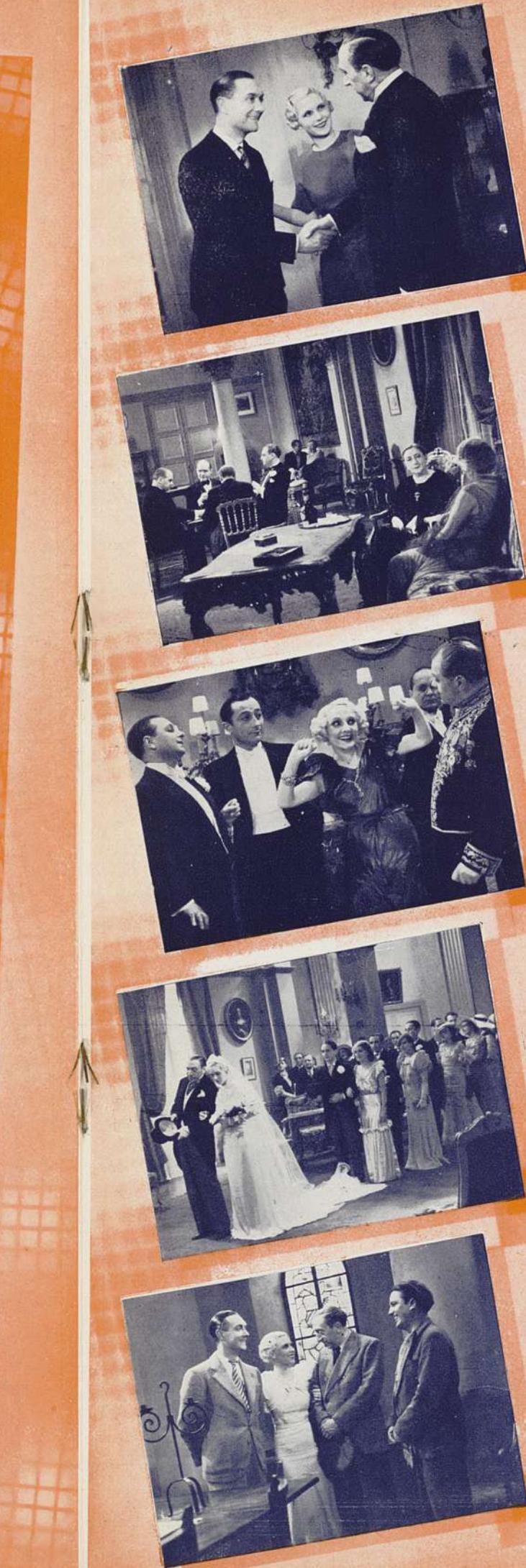
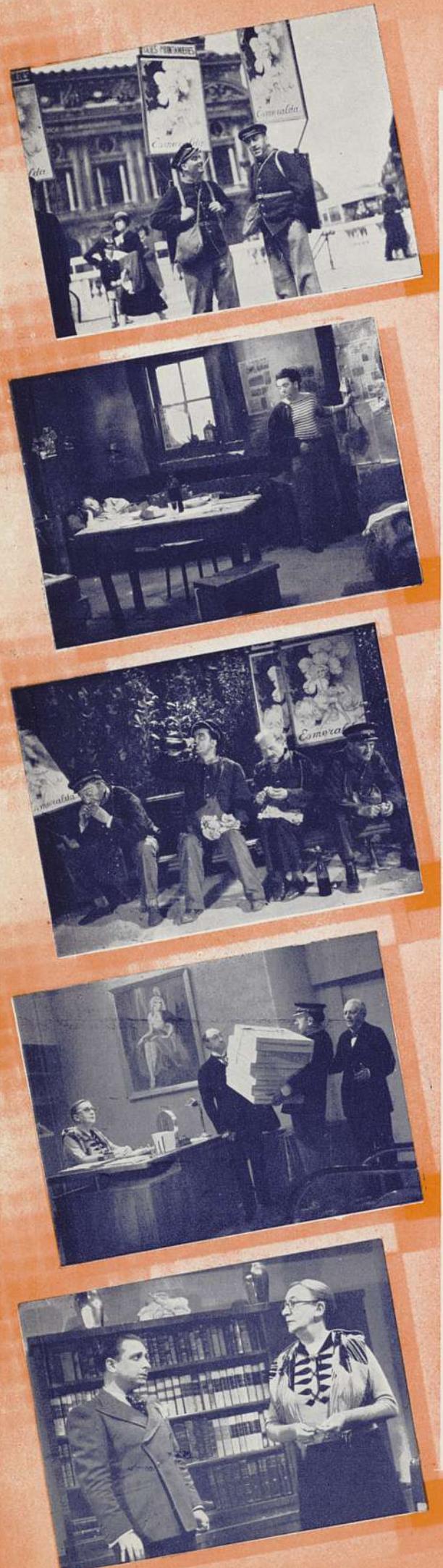
Je me demandais, moi, comment ça allait finir, quand un jour voilà le larbin qui revient en disant qu'il fallait que l'Aristo parte tout de suite voir sa fille ; même qu'une auto (une trente et quelques chevaux, s. v. p.) était là pour le conduire. - Comme l'Aristo était un peu inquiet, il a voulu que je parte avec lui...

Ah, mes amis ! ce voyage, cette arrivée là-bas, un château tout ce qu'il y a de rupin, auprès des "petits" qui étaient heureux comme des pinsons ! Je savais plus quoi faire, quoi dire, l'Aristo non plus !

Alors, maintenant, l'Aristo et moi on a oublié toutes nos misères... on est là comme des "coqs en pâtre" dans notre château ; car le château c'est à lui, paraît-il ! Faut pas chercher à comprendre !

Et voilà l'histoire de l'Aristo ; c'est marrant ! Du vrai cinéma, quoi !

BERNU.



NOS 4 AFFICHES



120×160 A de Roger Vacher



160×240 de Max Petitjean



120×160 B de Roger Vacher

et la 240×320

de Roger Vacher

1 jeu A : 20 agrandissements 24×30
sur cartoline

1 jeu B : 20 agrandissements 24×30
sur cartoline

1 jeu A : 3 agrandissements 30×40 couleurs
sur cartoline

1 jeu B : 3 agrandissements 30×40 couleurs
sur cartoline

NOS PHOTOS

ANDRE LEFAUR
dans
L'ARISTO
SCENARIO DE G.DOLLEY & BERTHOMIEU
JOSETTE DAY
ANDRE ROANNE
PARISYS
RAYMOND CORDY
et
MARGUERITE MORENO
UN FILM DE BERTHOMIEU



Trait N° 3. (40 lignes 1 col.)

ANDRE LEFAUR
dans
L'ARISTO
SCENARIO DE G.DOLLEY & BERTHOMIEU
JOSETTE DAY
ANDRE ROANNE
PARISYS
RAYMOND CORDY
et
MARGUERITE MORENO
UN FILM DE BERTHOMIEU

Trait N° 2 (30 lignes 1 col.)

ANDRE LEFAUR
dans
L'ARISTO
SCENARIO DE G.DOLLEY & BERTHOMIEU
JOSETTE DAY
ANDRE ROANNE
PARISYS
RAYMOND CORDY
et
MARGUERITE MORENO
UN FILM DE BERTHOMIEU

Trait N° 5 (60 lignes 2 col.)

ANDRE LEFAUR
dans
L'ARISTO
SCENARIO DE G.DOLLEY & BERTHOMIEU
JOSETTE DAY
ANDRE ROANNE
PARISYS
RAYMOND CORDY
et
MARGUERITE MORENO
UN FILM DE BERTHOMIEU

Trait N° 4 (50 lignes 2 col.)

ANDRE LEFAUR
dans
L'ARISTO
SCENARIO DE G.DOLLEY & BERTHOMIEU
JOSETTE DAY
ANDRE ROANNE
PARISYS
RAYMOND CORDY
et
MARGUERITE MORENO
UN FILM DE BERTHOMIEU

Trait N° 1 (25 lignes 1 col.)

Ce film a été tourné à "PARIS-STUDIOS-CINÉMA" (Billancourt) sur "WESTERN ÉLECTRIC"



38, Rue du Colisée
PARIS (8^e)